

Le fort

(uniquement pris substantivement)

א אל (El(ohim) = force, héros, pouvoir, Dieu	ι ισχυρός = fort	D Deus	
ג גבור (Gibor) = (adj. : fort, puissant, vaillant) ; subst. : 1) héros, guerrier, le fort ; 2) chef d'armée, chef ; 3) homme violent ; homme pur, parfait		f fortis	
2 S 22,31	א ι D	Dieu, sa voie est sans reproche, sa parole pure	
32	א ι D	Qui donc est Dieu, hors Ya, qui est Rocher ?	ici on a : τίς ισχυρός
33	א ι D	Ce Dieu qui me ceint de force et me rend irréprochable	
Ne 1,5	א ι f	Toi le Dieu grand et redoutable ... qu'aiment ses fidèles	
9,32	א ι -	Toi le Dieu grand, puissant et redoutable qui prend pitié	
Jb 22,13	א ι D	Tu as dit : « que connaît Dieu ? »	
33,29	א ι D	Voilà tout ce que fait Dieu, 2 fois, 3 fois pour l'homme : pardonner	
34,31	א ι D	Quand le pécheur dit à Dieu : « je ne pécherai plus ... »	
36,22	א ι D	Vois, Dieu est sublime par sa force	
26	א ι D	Vois, Dieu est grand, plus que notre science	
37,5	א ι D	Dieu nous fait voir des merveilles	
Ps 41,2	א ι D	Mon âme languit vers toi, mon Dieu	
Jr 9,22(23)	ג ι f	Que le vaillant ne se glorifie pas de sa vaillance	
46,6	ג ι f	Le fort ne peut s'en tirer devant la colère de Dieu	
Mt 12,29	ι f	Quelqu'un peut-il pénétrer dans la maison du fort	
29	ι f	s'il n'a d'abord ligoté le fort ?	
Mc 3,27	ι f	Nul ne peut entrer dans la maison du fort et piller	
27	ι f	s'il n'a d'abord ligoté le fort ?	
Lc 11,21 22 le péché	ι f	Quand le fort bien-armé garde son palais, ses biens sont en paix ; mais s'il en survient <u>un plus fort</u> que lui qui le vainque, il lui ôte son armure à laquelle il se confiait et fait le partage de ses dépouilles.	
Ap 6,15	ι f	Et les rois de la terre... et les forts ... se cachèrent dans les cavernes...	
18,10	ι f	Hélas ! hélas ! La grande ville Babylone, la ville la forte !	

L'expression possède deux sens ; elle désigne :

- 1) Dieu totalement fidèle à lui-même et par conséquent exigeant, qui va jusqu'à combler ceux qui prolongent sa fidélité et s'irriter contre ceux qui l'offensent.
- 2) L'homme conscient de sa force et qui affronte ses ennemis.

Comme en Mt 12,29b et Mc 3,27 font allusion à « un plus fort », dont Luc 11,22 parle explicitement, « le fort » de Mt 12,29a et b, de Mc 3,27 et 28 et de Lc 11,21 confronté à l'A. T. exprime la puissance pesante de Dieu exigeant, donc Satan.

Voir : Cyrille d'Alexandrie, Chaîne grecque ; sur Jean, l. 10, ch. 11 ;

Jean Chrysostome, Homélie 42 sur Matthieu.

Il appelle « sa maison » [Mt 10,25 ; 12,29b ; Mc 3,27] le monde qui est livré au mal, où il [Belzéboul] régnait en maître jusqu'à la venue du Sauveur, parce qu'il était établi sans contradiction dans les âmes des infidèles ; mais le Christ, vainqueur par sa puissance plus grande et plus dominatrice, délivra tous les hommes et les chassa. D'où il est dit : « mais si un plus fort que lui vient le vaincre, ... » [Lc 11,22]. Car lorsque le verbe du Dieu très Haut source de toute puissance et Seigneur des vertus se fut fait homme, il le surmonta et lui prit ses armes.

Bède le Vénérable, Sur 1 Jn 5,19.